

## EST-CE UNE IMAGE

Est-ce une image  
 Une épine d'or  
 Dans le trou de l'épeire  
 Est-ce un imbroglio  
 Qui brûle fièvres  
 Mirabelles  
 Ses espérances écervelées  
 Est-ce le chien des magies  
 Qui noircit  
 Ses pensées  
 La langue de ses pendus  
 Les blattes banches de la nuit  
 Est-ce une sagaie des prés  
 Un crocus bec crochu  
 Crochet indéchiffrable  
 Et de papier chiffon  
 Est-ce une fêche d'os stagnés  
 Est-ce un itinéraire  
 Un chemin de bon grain  
 De vrai  
 De vraisemblable  
 De vrac vrillé  
 Semblant de rien  
 Semelle de ventriologue  
 Est-ce un verbe  
 Un verdict  
 Est-ce le nombril du monde  
 Un monolithe morne  
 Est-ce un message  
 Un messenger  
 Est-ce une mésange  
 Douce et patiente  
 Qui passe le seuil  
 La dalle d'onze heures  
 La dame jeudi  
 Des quatre jeux

2018



## Andreas Embirikos

Quand les mots tombent sur le corps de la nuit  
 On dirait des vaisseaux qui labourent les mers  
 Les hommes à bord semant et les femmes parlant  
 Parmi les baisers qui claquent  
 Des lézards passent dans les frissons des crêtes  
 D'une mer qui s'étend jusqu'au sable  
 Avec ressacs et clapotis  
 Peu avant que le soleil se lève quand résonnent  
 Les voix des rhapsodes de la matière  
 Et les clameurs d'un coq debout  
 Sur une colonne de sel des contrées du midi  
 Quand gonflent les désirs des multitudes sur le rivage  
 Qui s'avancent dans les rafales du vent  
 Sous les yeux des filles bienheureuses  
 Penchées les seins touchant l'onde  
 L'eau pure des ruisseaux  
 Jusqu'à sentir dans leur corps et leur âme  
 Sans conditions et sans limites  
 La montée acquise du plaisir.

Vraiment citadine, murée dans la chaleur d'un épi violet sur la peau qui l'aspire, l'expire, hardie en atours gris, végétale et lacée, elle ondule, crime souriant.

Longue maille gravée dans le dos soulevé par flaqes, oh, trop longue minute, ici finent les opiacés que jamais ne rincent un arbre, ou les ailes du nez.

La liste trouble la chair, casse le regard ; dans l'étang le sanglier ne sommeille pas, on ne lie pas le sang avec du miel.

Le cadavre empierré, posé dans la nuit de hêtre jaseur, écorché titubant, l'escalade est un son, l'araignée règne dedans.

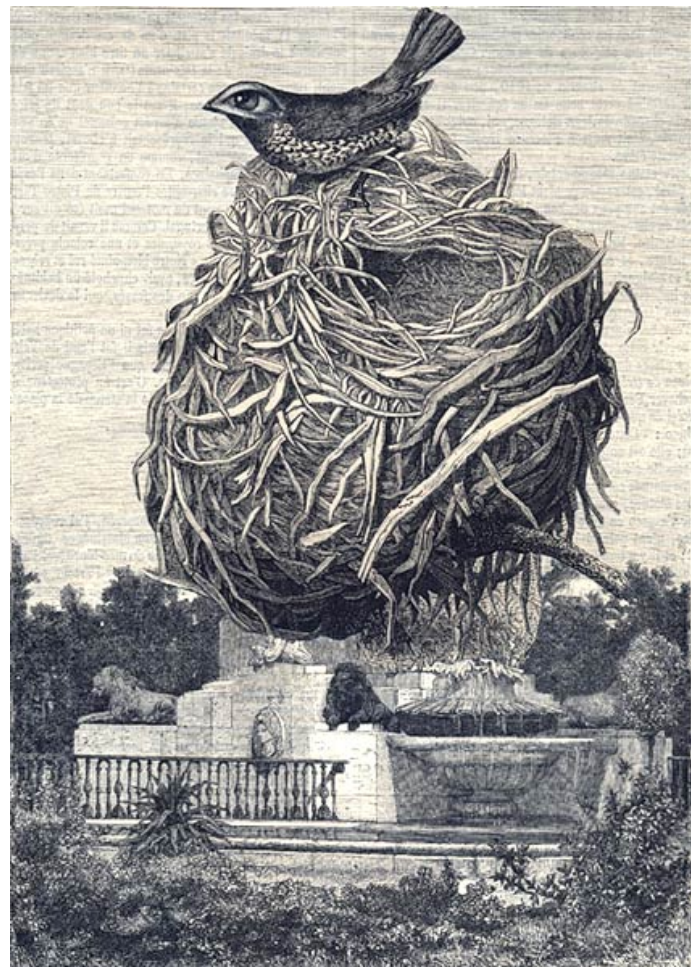
Au pied du soleil emmanché de plumes, le nautonier exulte en rires touareg et chavire, l'espace fonce debout, glapit dans une sauge.

Au passage, le salut dont on se frustre, sans souci ni merci, la mer dans l'anémone brûle tortueuse, plage livrée aux cimes.

Aux mains de la lune comanche, l'automne, la lutte, sous l'oeil carré charriant la paix lourde ou l'épée sage au bout des glaces, au fond des pics.

Extrait de *L'Archibras* n°2

## Philippe Lemaire

*Le Monument aux oiseaux (collage 2014)*